« Toutes pour une » dézingué par les spectateurs ? C’est forcément l’extrême-droite… suppression de toutes les notes !

écrit par Christine Tasin | 31 janvier 2025

«Toutes pour une», parodie féministe des «Trois mousquetaires», a reçu essentiellement des notes extrêmes (0,5 ou 5) sur le site Allociné, symbole d'une bataille militante entre des internautes qui n'ont pas toujours vu le film. Easy Tiger/StudioCanal

«Toutes pour une», parodie féministe des «Trois mousquetaires», a reçu essentiellement des notes extrêmes (0,5 ou 5) sur le site Allociné, symbole d'une bataille militante entre des internautes qui n'ont pas toujours vu le film. Easy Tiger/StudioCanal

« *La machine s'est emballée* » : c'est ainsi que Allo Ciné justifie la suppression des notes des spectateurs… Imaginez la Chevauchée Fantastique des Apaches du politiquement correct lancés à la poursuite de la diligence « Extrême droite »… et vous aurez résumé le dernier scandale à la mode et dont le tout Paris bruisse entre champagne et petits fours vegan…

Vendredi 24 janvier, c'était donc la première de ***Toutes pour une,*** parodie féministe des *3 Mousquetaires*... Moi, déjà quand on touche aux *3 Mousquetaires*, j'ai tendance à grogner, quand il s'agit d'une parodie je crains le pire **mais quand on me parle de féminisme, de parodie féministe… je sors mon révolver.**

Et je tire… en paroles, monsieur, le brigadier, seulement en paroles, ce sont certains des invités musulmans de Macron and co qui imposent leurs pensées et modes de vie à coups de revolver. Pas moi, pas nos

lecteurs ni nos contributeurs, ni nos amis de Riposte laïque… Mais il est vrai que quand le bateau prend l'eau d'aucuns préfèrent offrir un sacrifice à LFI ou au Hamas plutôt que de colmater les brèches.

C'est une première. Vendredi 24 janvier au soir, sur la page du film « Toutes pour une », parodie féministe des « Trois mousquetaires » signée Houda Benyamina (la réalisatrice de « Divines »), AlloCiné a enlevé la note moyenne des spectateurs. Le site a assorti cette décision du message suivant : « La répartition des notes spectateurs sur ce film est inhabituelle ». Il a publié un article pour expliquer que le long métrage avait suscité « un afflux anormalement élevé de notes extrêmes », c'est-à-dire égales à 0,5/5 ou à 5/5 (on ne peut pas mettre 0/5), et a justifié sa décision de suspendre l'évaluation par sa volonté d'éviter une « manipulation ».

En clair, le site suspecte que les notes extrêmes aient été mises par des internautes qui n'ont pas vu l'œuvre. Et qui entendent soit lui nuire, soit la défendre. « Dès le mercredi, jour de la sortie de Toutes pour une en salles, on a vu affluer un volume anormalement élevé de notes par rapport aux entrées du film, détaillent Adrien Chabal et Julien Drouais, à la direction d'AlloCiné. Plus de la majorité de ces notes étaient égales à 0,5. La machine s'est emballée… Donc on a décidé de suspendre la note spectateurs. » Suite sur le Parisien

Question de la Béotienne que je suis : si la moyenne des notes avait été supérieure ou égale à 15, auraient-elles été supprimées ? Je suis à peu près sûre que non. En effet, avec ce film nous sommes tombés dans un repaire de gauchos, féminos dégénérés, rien de plus.

D'abord, le parti-pris de mettre des femmes à la place des héros masculins de notre littérature, de notre cinéma, c'est un mauvais message. C'est vouloir à tout prix imposer au passé notre évolution, nos modes, nos codes…C'est vouloir effacer de l'inconscient collectif ce prodigieux récit avec un fond historique réel, kes

mousquetaires du roi, les duels, l'histoire des ferrets de la Reine… à une époque où, quoi qu'elles en aient, les femmes ne pouvaient devenir Mousquetaire… Comme s'il n'y avait pas une immensité de récits possibles avec des femmes pour héroïnes…

Qui est donc cette Houda Benyamina, réalisateur du film ayant reçu un zéro pointé ?

Extraits de sa fiche Wikipedia

Son discours enflammé au festival de Cannes 2016 situe le cinéma d'Houda Benyamina dans le sillon d'un combat pour l'égalité des sexes, notamment avec son expression adressée au délégué général de la Quinzaine des réalisateurs : « *T'as du clito* ![10,19] »

Dans une interview, elle explique sa démarche : « C'est important de féminiser le courage par le verbe[20]

[…] Houda Benyamina fait partie du collectif « Maintenant on agit » qui lance un appel, pendant la cérémonie des César de 2018, pour soutenir les associations d'aide aux victimes de violences sexuelles en avançant notamment l'idée d'instaurer des quotas dans le monde du cinéma pour permettre d'en finir avec la discrimination féminine[24].

[…] Elle participe à la création, avec Eiji Ieno, de l'association 1000 visages, pour favoriser l'accès à la culture pour les personnes qui en sont les plus éloignées pour des raisons sociales, économiques et territoriales. L'association a pour ambition de « développer un cinéma porteur de respect, de tolérance, d'ouverture et de dialogue interculturel, gage de compréhension entre les perceptions du monde propres à chacun, gage de paix, de sécurité et de prospérité pour le futur[27,2,3,28].

Je ne sais pas vous mais ça me suffit, je catalogue la

bonne femme comme hystéro-dingue, obsédée par le féminisme (à l'époque où tout est ouvert aux femmes comme aux hommes, du moins en France) et qui met tout sur le même pied au nom d'une vision de l'égalité dont aucun régime ne s'est relevé. Les qotas… mon dieu, ils en sont encore là !

Alors, nul besoin de voir le film ni de chercher midi à 14 h. Ces dégénérés qui font crever l'école, l'excellence, la création, l'oeuvre d'art… Je dis bravo à eux qui se sont mobilisés pour noter ce film dégueulasse, même si certains ont noté sans l'avoir vu, alertés par des gens de bien. Il s'agit bien en l'espèce de faire comme les autres, manipuler pour se défendre, manipuler pour défendre notre civilisation. Mais il suffit à présent d'être d'origine étrangère, d'être une femme, d'être homo pour échapper aux critiques ; c'est ça les minorités triomphantes, c'est ça les minorités intouchabkes, c'est ça le déclin d'une civilisation.

Cette décision pose la question de la fiabilité de ces fameuses étoiles. Les responsables d'AlloCiné reconnaissent qu'ils ne peuvent pas garantir que tous les internautes qui attribuent une note à un film l'ont bien vu. Mais ils mettent en avant leur « traitement » de ces évaluations : « Toutes les notes sont prises en compte lors du calcul de la note finale, mais chacune est pondérée en fonction du score de confiance de son utilisateur, expliquent Adrien Chabal et Julien Drouais. La note d'un nouvel inscrit a moins de poids que celle d'un utilisateur ancien. Les internautes qui font partie du club AlloCiné voient leurs notes surpondérées. Ceux qui mettent régulièrement des notes extrêmes voient leurs notes sous-pondérées. » Dans le cas de « Toutes pour une », en tout cas, AlloCiné a considéré que le système de pondération ne suffisait pas…

Les raids de l'extrême droite pour torpiller les films qui lui déplaisent

Cette suspension inédite pose une autre question sous-jacente : celle des attaques de la fachosphère contre certains films sur les réseaux sociaux. « Toutes pour une » est une comédie d'aventure signée par une cinéaste d'origine maghrébine avec, dans les rôles principaux, des actrices issues de l'immigration. Or, ces derniers mois, le phénomène de « répartition inégale des notes » a touché des productions qui mettent en scène des minorités visibles, parlent de manière positive de l'immigration ou dénoncent des violences policières contre des personnages racisés. Le Parisien

Nous sommes en guerre et nous devons utiliser, comme nos ennemis, tous les procédés possibles pour gagner cette guerre. Cela s'appelle de la légitime défense…

Complément : 390 000 euros de subvention pour cette nullité

Notre commentateur VERT ajoute cette information qui aurait de quoi faire sortir à nouveau les Gilets jaunes …

A voir marie Caroline lepen lors la réunion du l'assemblée de la région idf. Elue conseil régionale. Demander des comptes sur les 390.000 euros de subventions.
Pour ce film qui a fait 2 spectateurs par projection…